

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 26 décembre 1772

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitOui, oui, assurément, mon cher et illustre ami, je ferai lire à tout le monde, sans néanmoins en laisser prendre de copie...

RésuméLa l. de Fréd. II à Volt. Les censeurs royaux. « Le recteur Coge pecus » [Coger]. Le prix annuel d'éloquence latine à la Sorbonne, répondre en français. Clément. L'abbé de Radonvilliers et l'abbé Batteux. Sabatier de Castres et le comte de Lautrec. Larcher. Fréd. II et les jésuites.

Date restituée26 décembre [1772]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire72.74

Identifiant1536

NumPappas1263

Présentation

Sous-titre1263

Date1772-12-26

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D18104

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 144

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Dessl. - D'Alembert
1772 G 16-A 30
64

à Paris le 26 Decembre

144

Oui, oui, effectivement, monsieur Killius je ferai lire à tout le monde, sans néanmoins en laisser prendre de copie la demandé lettre que le docteur Bruff vous a écrite. Cette lettre fait honneur, d'abord au Prince qui l'a écrite et aussi à nous qui n'en avoit pas trop besoing, enfin aux lettres de philosophie qui ont besoin de cette consolation dans leur opposition ou elles qu'elles. Vous ne saurez croire à quelle force l'imagination est portée. Les combats à la douane des livres, les differences entre eux, utérine des livres qu'on a le bout de leur permettre le droit de superstition, de tyrannie, de tolérance, de persécution. Et même le Prof. Barthélémy, ces foyes sur quels voudraient faire une démonstration. Voilà les catastrophes de l'université qui viennent de faire un nouveau Tacita. Dirigé par le vénérable copié précis qui est à leur tête; il viennent de proposer pour le sujet d'éloge le thème qu'il proposent tous les ans pour prix à tous les auteurs écrivains du royaume; non magis des quam dignissim inferno est illa que vocatur helic Philosphia. admirez néanmoins avec quelle bonté cette belle question est conçue; car à leur sujet, Nadine Barthélémy, a écrit pour la philosophie et non plus pour la physique de l'Académie des Sciences, ce qui signifie entre autres

quelle n'est en ce moment des gens ni d'autres. Voyez avec quel
jugement ces marchands faire vendre ce qu'ils veulent dire. Il
me semble que je pourrai bien le cas de répondre à leur belle
question, non entièrement, mais en telles bonnes façons, pourvu
que je trouve le moyen; il faudra que l'auteur fût fin bleu
pour comprendre l'affection de ces curistes dans le sens tel que
naturel qu'elle présente, mais qu'il n'aurait pas intention d'y
joindre. Que de bonnes choses à dire pour prouver que la philosophie
n'éprouvera rien de mal dans des livres? Lequel, croyez-moi, de foudre ou
peut sauver d'abominables professeurs, en rappelant les Dames,
les Marquises, les chevaliers, les abbayes, etc. Et tous les morts qui leur ont
répondu! Ce plaisir vous, mes chers maîtres, plus que je pourrais,
à rendre à servir aux bons professeurs. Vous ignorerez visiblement
toutes les belles, dont on infeste la littérature contre vous
et vos amis. Vous ignorerez visiblement, que ces belles, le Juste et
le M. Clément, sont bons principes auteurs, et pourrez le
protéger par tous les moyens de Vassilli, entre autres, par
un abbé de Redonvilliers, nobledigne confesseur, qui appartient
à Toulouse, comme son épiscopat le vole. N'oubliez pas également
Languedoc. Vous ignorerez que Cézanne a peint à l'archevêché
de Paris, à l'archidiocèse de Clermont, la table grande, comme

Le chevalier fait peu à la religion, un petit peu, comme l'obligation
voulue de certains amis des fables, que j'ai chassé de chez moi avec
un bagage, parmi les impressions des instructions contresignées
nous avons de plus aimable dans la littérature. Le petit-maître
en arrivant à Paris, est entré au quartier de deux heures bel et bien chez
le Comte de Lautrec, qui avait des frères, convaincu même ses
membres, & les donna à Sébastien à mettre enfin. Le Comte
de Lautrec l'opposez que la partie adverse avoit instruit de ses
moyens lorsque ses membres parlaient. Il alla chez son avocat
M. le procureur, qu'il traita de frigus; l'avocat lui répondit de
l'opposition avec brio. Il le fit de l'assurance, & l'avocat fit tout ce qu'il
devenait une lettre de Sébastien aux gens d'affaires de l'agriculture
et sur ce le Comte de Lautrec insista, fit venir Sébastien, lui montra
la lettre, lui donna deux coups de bâton, le chassa de chez lui, en
lui enjoignant néanmoins de venir le lendemain pour qu'il lui donne
coup de bâton, le remetta en profonde de son avocat de son
procureur qui personne penser, l'ignorait pas sa fraudeuse avouez
et opposé à sa prétention qu'il ne méritait pas; il a été puni.
Vérité, n'eût pas aimé, les canailles, qu'en protége; et il y a de ces
canailles, qui se méritent que le maître, c'est à dire protection
qu'il faut faire justice. Il parla que j'avois, dispensé un arrêt de

Copie pres. Il y a si longtemps qu'il allez nous lancer,
ayez à la main un peu de vous, lequel abus, Kbafrer,
mardi, et espérons lancer à l'ordre à lui pour demander
vengeance. Lancer, qui vous a contredit sur plusieurs
points d'hérésie, mais qui au fond est un galant homme, tolérant,
modeste, modeste, et vrai philosophe dans ses opinions et dans sa
conduite, du moins si j'en crois des amis communs qui le connaissent.
C'est à ce sujet que le pris de lire l'article qui le regarde,
et faire son plaisir, sans une boussole de grans. L'efface
lui dis que il fera garder cette chose à l'Angleterre.



Bien Je vous remercie de vos deux dernières lettres, viene
(répond à une autre lettre).
meance qu'il a écrit un ambassadeur du général Doyenne
qui le pousse à déclarer ouvertement le protestant de son ordre,
qu'il le rapporte au général de l'ambassadeur, que pour Louis XV
a jugé à propos de rappeler le régiment de Fifty James, il n'a pas
une, lui fréquent, devoir interrompre pour ce corps, K que le royaume
émission malice chef lui de faire faire la réforme qu'il prierait, jusqu'à quelles
que les besognes du royaume, j'ai donné copie de l'ordre
aux ministres d'Espagne une copie, qui en our instruit leurs corps,
et j'industrie que cette nouvelle intigue n'accélère la ruine
nécessaire cette révolution, qu'il afferme être tout prochain, grace au
roi d'Espagne, qu'il a une confiance totale, monsieur ami. Mille respects
à madame son fils, Kneller affirme, de l'ordre que je prends de l'ordre.